



Le Père Marie-Eugène et le Père Jacques

Le Père Marie-Eugène, Carme et fondateur de l'Institut Notre-Dame de Vie, a été béatifié le 19 novembre dernier. L'occasion pour nous, grâce aux témoignages relevés dans l'ouvrage du Père Philippe de la Trinité de relever l'influence du Père Marie-Eugène dans la période de discernement qui conduisit le Père Jacques au Carmel.

Au mois de juillet 1928, le R.P. Marie-Eugène de l'Enfant- Jésus vint nous prêcher la retraite ; l'Abbé put converser longtemps avec lui. Le futur Carme traversait alors une période de crise au sujet de sa vocation. Ballotté, combattu de tous les cotés, il hésitait et recommandait à penser à la Trappe. Le Père Marie-Eugène lui parla de l'idéal du Carmel et de la place prépondérante que tient l'oraison dans notre Ordre. Cet idéal carmélitain répondait si bien à celui de l'Abbé Bunel que celui-ci fut très remué par cette entrevue. Il revint quelques jours plus tard revoir le Père et la longue conversation qu'il eut avec lui fit alors tomber ses hésitations ».

Faisant allusion à ces premières rencontres, le T. R. Père Marie-Eugène, depuis définitif général de l'Ordre à Rome, m'écrivait le 29 novembre 1946 :

« Cette âme généreuse se découvrait aussitôt avec ses ardeurs contenues et surtout avec ce besoin impérieux d'absolu, qui me paraît être une de ses notes dominantes. Le cher abbé si sympathique était encore hésitant sur sa voie. Je lui conseillais une retraite à Avon ou à Lille, assuré qu'il serait conquis par le caractère absolu de notre spiritualité et de notre vie carmélitaine, et que cette âme faite pour l'héroïsme y trouverait le climat et la lumière dont elle avait besoin pour s'épanouir et aimer selon toute mesure ».

Ph. de la Trinité, Le Père Jacques martyr de la Charité, DDB, p. 128-129

